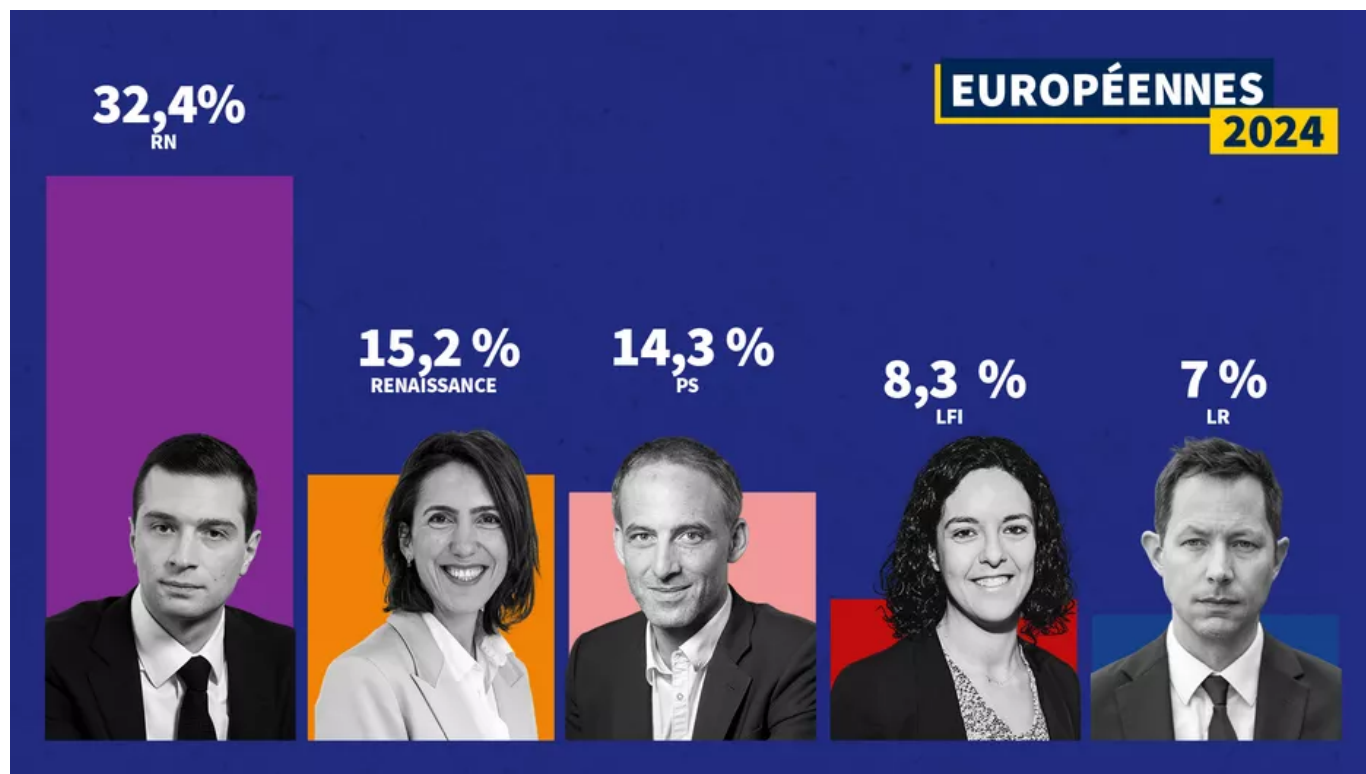


EN DIRECT - Élections européennes : Bardella en tête avec plus de 32% des voix, Hayer et Glucksmann au coude-à-coude

Par [Jeanne Sénéchal](#), [John Timsit](#) et [Steve Tenré](#)

Publié il y a 13 heures, mis à jour à l'instant



Jordan Bardella, Valérie Hayer, Raphaël Glucksmann arrivent en tête du scrutin. FIGDATA

Le candidat du Rassemblement national arrive en tête des élections européennes en France, devant les candidats Renaissance et du Parti socialiste. Suivez minute par minute les réactions aux résultats du scrutin, dont la participation est estimée à 52,5%.

21:56

«Pas d'alliance, pas de coalition», pour François-Xavier Bellamy

Au QG des LR, [François Xavier Bellamy](#) a affirmé que sa famille politique n'avait pas «l'intention de nous rallier à qui que ce soit». La tête de liste européenne de LR a expliqué que les siens seraient «à la hauteur de leur responsabilité».

Dans la foulée, [Éric Ciotti](#) a rendu hommage à la campagne courageuse de François-

• Plus de 49 millions de Français étaient appelés à voter dimanche pour élire leurs eurodéputés, au terme d'une [campagne dominée par le Rassemblement](#)

Xavier Bellamy. Puis a affirmé qu'il était «*hors de question de rentrer dans une forme de collaboration avec ce gouvernement*». «*Je refuse toute forme d'alliance. C'est un vote d'opposition au président de la République et un vote de dénonciation de sa politique*», a poursuivi le chef de file des LR. «*Pas d'alliance, pas de coalition*», a-t-il martelé.

Par Maxime Dubernet de Boscq, journaliste au Figaro.

21:51

Au QG de LFI, les réactions effarées face à la dissolution

Du côté des militants LFI, rassemblés dans une cour au pied de la Rotonde, les réactions sont effarées. Ilan, un militant de 18 ans, se dit «*terriblement choqué car c'est le pire moment pour dissoudre. La gauche n'aura jamais le temps de s'unir, le RN est dans sa lancée.*»

«*Je crois, dit-il, que la stratégie de Macron, c'est de faire gouverner le RN pendant trois ans pour en dégoûter les français. Il sait que jamais un premier ministre n'a été élu président, il veut plomber Bardella mais en fait il va nous coller le RN huit ans.*»

Sacha, 18 ans, étudiante, vient vers nous. «*Vous êtes de la presse, n'est-ce pas ? Pouvez-vous commencer à dire que nous, les jeunes, on va lancer un appel à l'union de la gauche. Nous, les jeunes, on a encore des contacts avec le PS, c'est possible, il faut dire que c'est possible.*»

Par Madeleine Meteyer, journaliste au Figaro

national.

• À 20 heures, en France, Jordan Bardella (RN) était donné en tête avec 32,4% des voix, selon de premières estimations, devant Valérie Hayer (Renaissance, 15,2%) et Raphaël Glucksmann (PS, 14,3%). Viennent ensuite Manon Aubry (LFI, 8,3%), François-Xavier Bellamy (LR, 7%), Marie Toussaint (EELV, 5,6%) et Marion Maréchal (Reconquête, 5,1%). En hausse, la participation est estimée à 52,5%.

• Ailleurs en Europe, les sondages de sortie des urnes ont également donné de premières tendances.

Au QG de LFI ce dimanche soir. *Madeleine Meyeter / Le Figaro*

21:44

Le RN «se battra» pour que Jordan Bardella «arrive à Matignon», dit Louis Aliot

Le Rassemblement national «*se battra pour avoir une majorité*» et pour que Jordan Bardella «*arrive à Matignon*» à l'issue des élections législatives, a assuré dimanche Louis Aliot, vice-président du parti d'extrême droite arrivé largement en tête des élections européennes.

Emmanuel Macron «*n'avait pas le choix*» en annonçant la dissolution de l'Assemblée nationale, a-t-il estimé sur BFMTV, car «*il ne pouvait pas continuer à gouverner la France avec une majorité du peuple contre lui*».

21:42

Dissolution de l'Assemblée nationale: «C'est une annonce absolument sidérante», réagit Vincent Trémolet de Villers

21:37

Dissolution : la majorité «ne présentera pas de candidat» contre des députés sortants «faisant partie du champ républicain», assure Séjourné

La majorité présidentielle «ne présentera pas de candidats» contre des députés sortants «faisant partie du champ républicain», a assuré le ministre de l'Europe et des Affaires étrangères Stéphane Séjourné.

21:36

Législatives anticipées : «On y va pour gagner», assure l'entourage de Macron

Le camp présidentiel est décidé à «gagner» les élections législatives anticipées convoquées par Emmanuel Macron après la victoire de l'extrême droite aux européennes, a affirmé dimanche soir à la presse l'entourage du chef de l'Etat.

«On y va pour gagner», a dit un conseiller, soulignant que le scrutin européen de dimanche avait été marqué par une «forte abstention». «On ne se trompe jamais en donnant la parole au peuple», a-t-il ajouté, assurant que cette «prise de risque» s'inscrivait dans «l'ADN» macroniste.

21:35

Au QG du RN, on prépare déjà les élections législatives anticipées

La soirée électorale du RN, qui réunit essentiellement des cadres et des élus du parti, prend un tour inattendu. On voit de nombreux parlementaires réunir séance tenante leurs collaborateurs, téléphoner à leurs équipes en circonscription. Chacun refait les calculs, regarde son score de 2022. Une inquiétude légère secoue l'assistance. En si peu de temps, est-ce que c'est encore faisable ? Est-ce qu'Emmanuel Macron leur tend un piège ? La question est sur toutes les lèvres. Comme si personne avant ce soir n'avait imaginé que la supplique de Jordan Bardella serait finalement entendue.

Par Paul Sugy, journaliste au Figaro.

21:31

«Le calendrier est court», pointe Francis Szpiner, sénateur, devant le QG des Républicains

Devant le QG des Républicains, Francis Szpiner apparaît serein après l'annonce choc d'Emmanuel Macron. *«Je ne peux que me réjouir de voir le président de la République consulter les Français, on ne peut pas lui reprocher ça.»*

En revanche, il regrette le timing de cette annonce. *«Le calendrier est court, il se heurte à des événements de grande ampleur comme les Jeux olympiques.»* Il se montre toutefois serein concernant la campagne à venir. *«Nous en ressortirons avec un peu près le même nombre d'élus»,* affirme-t-il.

Interrogé sur une éventuelle coalition avec la majorité, le sénateur de Paris préfère ne pas se prononcer en raison du manque *«de clarté politique»* de la majorité présidentielle.

Par Maxime Dubernet de Boscq, journaliste au Figaro.

21:29

Les militants écologistes appellent à manifester place de la République

Les militants écologistes appellent à manifester place de la République dès maintenant, selon notre journaliste Esther Paolini présente au QG des Verts.

L'annonce de la dissolution de l'assemblée nationale est un coup de massue pour les militants écologistes, revenus entre-temps au siège du parti. *«Oh putain !» «démission !»,* scandent plusieurs, tandis que d'autres fondent de nouveau en larmes.

Yannick Jadot a pris un court instant la parole, dénonçant l'action d'Emmanuel Macron: *«en plus d'avoir été complaisant avec l'extrême-droite, il prend le risque de lui donner une majorité à l'Assemblée nationale.»*

Alors que le président *«organise la victoire du Rassemblement national»,* les écologistes *«ne se résignent pas à ce scénario».* *«Nous allons tout faire pour le combattre»,* assure l'écologiste. Tout comme Marie Toussaint, Yannick Jadot appelle à une union des gauches: *«Nous allons nous préparer avec les autres forces de gauche»,* promet-il.

21:26

«On ne vote pas pareil pour élire ses députés que ses députés européens»

Sur TF1, le ministre de l'Intérieur Gérard Darmanin a dit *«comprendre le message des Français».* Même si *«on ne vote pas pareil pour élire ses députés que ses députés européens»,* a-t-il affirmé quelques minutes après l'annonce de la dissolution par le président de la République. *«Nous sommes la seule alternative possible au RN»,* a-t-il clamé, estimant que la macronie a *«le meilleur projet».*

21:26

«Nous avons gagné les élections européennes», lance Von der Leyen depuis Bruxelles

La présidente de la Commission européenne Ursula von der Leyen, qui brigue un second mandat, a promis dimanche de construire un «*rempart*» contre les extrêmes à l'issue des élections pour le Parlement européen marquées par une poussée de l'extrême droite.

«*Ensemble, avec d'autres, nous construirons un rempart contre les extrêmes de gauche et de droite*», a-t-elle lancé depuis Bruxelles lors d'un rassemblement du Parti populaire européen (PPE, conservateurs), arrivé de loin en tête. «*Ce soir, c'est confirmé : le PPE est le groupe politique le plus fort (...). Nous avons gagné les élections européennes*», a-t-elle ajouté.

21:22



Marie Toussaint (EELV) annonce des discussions «très certainement dans les heures qui viennent» avec les autres forces de gauche

La figure des Verts Marie Toussaint a annoncé des discussions «*très certainement dans les heures qui viennent*» avec les autres forces de gauche, après l'annonce de la dissolution.

Plus d'infos à venir...

21:21

Roussel (PCF) appelle la gauche à travailler à un «pacte pour la France»

Le secrétaire national du PCF Fabien Roussel a appelé dimanche les partis de gauche à travailler à un «*pacte pour la France*» pour les législatives de juin après la dissolution de l'Assemblée nationale annoncée par Emmanuel Macron.

«*Je lance l'appel à mes amis, voyons-nous rapidement, travaillons ensemble à un pacte pour la France en mettant les politiques sociales, les salaires, le pouvoir d'achat, la répartition des richesses*», sur la table, a déclaré le patron d'une des formations de l'alliance de gauche Nupes, mise en place après les législatives de 2022 et qui a explosé à l'automne.

21:20



Emmanuel Macron a «eu raison de dissoudre, puisqu'il n'a plus aucune légitimité», cingle Mélenchon

Jean-Luc Mélenchon s'est exprimé ce dimanche soir après l'annonce de la dissolution de l'Assemblée nationale. *«La signification d'un tel événement n'est pas seulement politique, elle est morale. Ce sont pas des partis politiques qui s'affrontent, mais des façons de voir qui sont inconciliables. La France, la nouvelle France, qui s'est constituée au cours des deux dernières générations, et qui s'est rassemblée dans les grands ensembles urbains a subi sans aucun doute un très grand revers»*, a-t-il dit.

«Mais dans cette circonstance, le président de la République n'a nullement mis son mandat en jeu, ce qui eut été une logique de situation, puisqu'il a choisi de dissoudre l'Assemblée, c'est à dire renvoyer chez eux les seuls à être légitimes. Mais il a eu raison de dissoudre, puisqu'il n'a plus aucune légitimité à continuer le système de la maltraitance sociale généralisée à laquelle il se livre», a-t-il clamé.

«Vous autres, le peuple des villes, des banlieues, il vous faut maintenant vous emparer du problème qui vous est posé, appropriez-vous la France!», a-t-il clamé.

21:17



«Nous sommes prêts à exercer le pouvoir», déclare Marine Le Pen

«En mettant la liste RN à plus de 32%, les Français viennent de nous accorder le plus haut score tous partis confondus depuis 40 ans», a déclaré Marine Le Pen en début de soirée.

«Le vote des Français est sans appel : le président, répondant à l'appel de Jordan Bardella, vient d'annoncer le retour aux urnes du peuple français dans quelques semaines», a ajouté Marine Le Pen, qui a «salué» la dissolution.

«Nous sommes prêts à exercer le pouvoir, prêts à mettre fin à cette immigration de masse, faire du pouvoir d'achat une priorité, prêt à faire revivre la France», a-t-elle lancé.

Avec plus de 32% des voix selon l'institut Ifop, le Rassemblement national va contribuer de manière décisive à la montée en puissance du camp nationaliste et souverainiste au Parlement européen, principal enseignement du scrutin au niveau de l'Union.

«Cette grande victoire des mouvements patriotes s'inscrit dans le sens de l'Histoire qui voit partout dans le monde, le retour des nations, des protections (...) Elle ferme cette parenthèse mondialiste douloureuse qui a tant fait souffrir les peuples dans le monde», a estimé Marine Le Pen.

21:13

Glucksmann ne «comprend pas pourquoi le président obéit à Bardella»

Invité de TF1, la tête de liste Raphael Glucksmann a dit «*ne pas comprendre pourquoi le président de la République obéit à Bardella*» quelques instants après l'annonce de la dissolution. «*Sachez que cette dissolution demandée par Jordan Bardella restera une tâche sur le quinquennat (...) Ce jeu-là est extrêmement dangereux*», a-t-il considéré.

21:12

Dissolution de l'Assemblée nationale: la joie des militants du RN à l'annonce d'Emmanuel Macron

21:12

Dissolution de l'Assemblée : Bayrou salue «une prise de risque» du président pour «sortir le pays du marasme»

François Bayrou, le président du Modem, a salué dimanche une «*prise de risque*» d'Emmanuel Macron qui a pris la «*décision courageuse*» de dissoudre l'Assemblée nationale pour «*sortir le pays du marasme*», après la victoire du RN aux européennes.

«*Le président de la République prend ses responsabilités. Ça n'arrive pas souvent dans l'histoire de notre pays. Il prend ses responsabilités et il dit aux Français: je vous donne le choix pour l'avenir*», a estimé le chef de l'un des partis de la majorité.

21:11



Sébastien Chenu : le RN est «prêt», après l'annonce de la dissolution de l'Assemblée

Le Rassemblement national est «*prêt*», a déclaré Sébastien Chenu après l'annonce de la dissolution de l'Assemblée par Emmanuel Macron.

21:10

«Mais à quoi il joue ?», s'exclament les jeunes socialistes après l'annonce de la dissolution

Au QG de Raphaël Glucksmann, les militants expriment leur surprise, selon notre journaliste sur place, Élisabeth Pierson.

21:10

«C'était la seule solution», estime Éric Ciotti

Quelques instants après l'annonce de la dissolution par Emmanuel Macron, le président des Républicains Éric Ciotti a jugé sur TF1 que c'était «*la seule solution*».

21:02

Emmanuel Macron annonce la dissolution de l'Assemblée nationale

Emmanuel Macron annonce la dissolution de l'Assemblée nationale, a-t-il déclaré lors d'une allocution. «*J'ai décidé de vous redonner le choix de votre avenir parlementaire*», a dit le président de la République. Le premier tour se tiendra le 30 juin, le second le 7 juillet. «*Cette décision est grave, lourde mais c'est avant tout un acte de confiance*», a-t-il jugé.

«Cela vaut mieux que tous les arrangements, toutes les solutions précaires. Confiance en la France, pour dessiner l'avenir et non se replier. J'ai entendu votre message, et je ne le laisserai pas sans réponse. En ce moment de vérité démocratique, et alors même que je suis le seul responsable politique à n'avoir aucune échéance électorale personnelle, je sais pouvoir compter sur vous. La France a besoin d'une majorité claire dans la sérénité et dans la concorde. Être Français, c'est au fond choisir d'écrire l'histoire plutôt que de la subir», a-t-il poursuivi.

21:01

Emmanuel Macron : «Ce n'est pas un bon résultat pour les partis qui défendent l'Europe»

«*Françaises, Français, vous avez eu ce jour à voter pour ces élections européennes. Le principal enseignement est clair : ce n'est pas un bon résultat pour les partis qui défendent l'Europe*», a déclaré Emmanuel Macron dans une allocution ce dimanche soir.

«*En France, les représentants de l'extrême-droite atteignent les 40% des résultats exprimés. C'est une situation à laquelle je ne peux me résoudre.*»

20:58

Parlement européen : droite, socialistes et centristes réunis restent majoritaires, selon des projections

Les groupes du Parti populaire européen (droite), Socialistes et démocrates (S&D) et Renew Europe (centristes et libéraux) conservent à eux trois réunis une majorité au Parlement européen, malgré une poussée des forces d'extrême droite, selon des projections publiées dimanche par cette institution.

Avec 181 sièges prévus pour le PPE, 135 pour les S&D et 82 pour Renew Europe, ces partis formant actuellement la «*grande coalition*» au sein de laquelle se forment les compromis dans l'hémicycle européen, cumuleraient, selon ces calculs, 398 sièges sur un total de 720.

20:57

«Les résultats sont un terrible coup de semonce pour Emmanuel Macron», tacle Péresse

«*Je veux saluer la courageuse et digne campagne de François-Xavier Bellamy qui, malgré des vents contraires, a défendu avec clarté nos convictions*», a écrit Valérie Péresse, présidente LR de la région Île-de-France, sur X.

«*Les résultats des élections européennes sont avant tout un terrible coup de semonce pour Emmanuel Macron, qui est au pied du mur. Les Français veulent une politique de remise en ordre du pays, à nos frontières, dans nos rues, et dans nos comptes. Il est temps de mettre fin à l'impuissance publique et au sur-place. Il doit entendre le message d'un pays qui gronde et y répondre !*», a-t-elle poursuivi.

20:55

Prise de parole d'Emmanuel Macron: «C'est totalement inédit», décrypte Alexandre Devecchio

20:55

«Il faut qu'on se remette en cause», affirme Darmanin

Invité de TF1 dimanche soir, le ministre de l'Intérieur Gérard Darmanin a déclaré : «*Quand le peuple vote il a toujours raison.*» «*Ce soir, c'est une défaite pour la majorité présidentielle, pour beaucoup de partis*», a-t-il reconnu alors que le revers est sévère pour la liste Renaissance, en deuxième position avec seulement 15,4% des voix. «*Il faut qu'on se remette en cause, et expliquer pourquoi on n'a pas su assez écouter les Français et (pourquoi) on n'a pas été assez clair dans nos décisions*», a-t-il affirmé.

«*Il est toujours très important d'écouter le peuple. Je n'ai pas peur des campagnes électorales et des élections*», a-t-il considéré face à une possible dissolution de l'Assemblée nationale

20:52

«Les médias ne parlent jamais d'Europe !» : le QG des écologistes rapidement déserté

Le QG des écologistes a rapidement été déserté par les militants.

Le candidat Benoit Biteau, qui vient de perdre son siège d'eurodéputé, est l'un des rares candidats à s'exprimer devant la presse. Il dénonce le positionnement des médias français durant la campagne. «*Les médias ne parlent jamais d'Europe !*» Selon lui, les journalistes «*ont fait le jeu de la présidentielle, entre Macron et Bardella*», puis s'emporte contre le président de la République : «*C'est le meilleur VRP de l'extrême-droite !*»

Par Esther Paolini, journaliste au Figaro.

Le candidat Benoit Biteau, au QG des Verts ce dimanche. *Esther Paolini / Le Figaro*

20:48

Les militants de Renaissance attendent la prise de parole de Valérie Hayer

Valérie Hayer n'a toujours pas pris la parole à la maison de la Mutualité. La tête de liste devrait s'exprimer après l'allocution présidentielle. Parmi les poids lourds aperçus sur place susceptibles de parler au pupitre, l'ex première ministre Elisabeth Borne, Clément Beaune ou encore le ministre de l'Industrie Roland Lescure.

L'ambiance est grise au QG, en attendant la prise de parole d'Emmanuel Macron. « *La crise qui traverse le pays s'aggrave et l'exécutif est dans le déni depuis 2022, s'agace un député de la majorité. RN, Reconquête, LFI... la majorité des votes sont contestataires. Le président de la République doit enfin en prendre acte, sans quoi aucun horizon politique raisonnable n'est possible.* »

Par Éloi Passot, journaliste au Figaro.

20:47

«Une défaite pour tout ce qui représente la macronie», juge Éric Ciotti

Face au score de 7% des Républicains, le président du parti Éric Ciotti a évoqué sur TF1 une «défaite» d'Emmanuel Macron et de «tout ce qui représente la macronie». «On voit que la macronie, c'est fini». «Jamais la violence n'a été aussi forte, jamais l'immigration n'a été aussi massive», a fustigé le député des Alpes-Maritimes. «Le bilan de ce pouvoir est calamiteux», a ajouté Éric Ciotti, qui se veut ni former une coalition avec le gouvernement ni toper avec le RN.

20:40

François-Xavier Bellamy (LR) : les européennes sont «le début d'un long chemin pour relever la droite»

Accueilli en fanfare par quelques militants bruyants, François-Xavier Bellamy «veut parler à tous les français» et se dit «fier de la campagne menée». «Nous retrouvons un élan, a-t-il assuré. Partout en France, vous m'avez parlé de vos inquiétudes. Je veux vous assurer que nous resterons à vos côtés.»

L'eurodéputé LR a qualifié la droite européenne de «première puissance du continent.» «Je veux continuer de relever notre politique, a-t-il martelé. Nous ne pouvons plus nous résigner à cette politique de communication.»

«Beaucoup pensaient que nous ne serions plus au Parlement Européen, a-t-il poursuivi. Mais c'est le début d'un long chemin pour relever la droite. Je sais que le temps sera long. Nous prenons ce rendez-vous maintenant.»

François-Xavier Bellamy a conclu sa prise de parole en croyant à un «nouveau départ» sous les applaudissements nourris de quelques dizaines de militants bruyants, avant de s'éclipser.

Par Maxime Dubernet de Boscq, journaliste au Figaro.

François Xavier Bellamy à son QG de campagne, ce dimanche soir. *Maxime Dubernet de Boscq / Le Figaro*

20:38

Marie Toussaint (EELV) déplore une «défaite amère» pour l'écologie «qui ouvre la porte à tous les risques»

«Ce soir l'extrême droite sourit et l'écologie est en berne?» Marie Toussaint arrive sur le pupitre et prend la parole, applaudie solidement par ses soutiens. Elle remercie ses électeurs, les autres candidats de la liste et les militants, puis reconnaît: «*Nous avons tenu bon mais nous reculons. (...) Notre défaite est sèche, amère.*»

«*Je marchais en première ligne et je n'ai pas su convaincre, poursuit-elle. Je m'en excuse sincèrement.*» La candidate appelle les écologistes à faire un travail d'introspection, puis ajoute: «*Je prends mes responsabilités et j'espère que tout le monde au sein de ma famille prendra la sienne.*» En fin de discours, Marie Toussaint appelle à l'union des gauches, notamment avec les Socialistes.

Par Esther Paolini, journaliste du Figaro.

Marie Toussaint à son QG ce dimanche soir. *Esther Paolini / Le Figaro*

20:36

«Vous pouvez tous critiquer notre campagne, mais je serais vous, je ferai un peu d'introspection», cingle Jacobelli (RN) face aux autres partis

«Nous avons fait campagne pour les Français et nous sommes focalisés sur leurs problèmes. Avec une loupe sur la France rurale, qui n'a pas de médecins, dont les salaires sont bas. On s'est mobilisés pour eux et ils se sont mobilisés pour nous. Vous pouvez tous critiquer notre campagne, mais je serais vous, je ferai un peu d'introspection. Il faut préparer la France de demain», a déclaré Laurent Jacobelli, député du Rassemblement national sur France 2 ce dimanche soir, alors qu'il était confronté à d'autres représentants de partis comme Bayrou ou Tondelier.

20:35

«Le pays veut tourner la page de l'ère Macron», raille Manon Aubry

Après avoir obtenu 8,3% des voix, la tête de liste insoumise Manon Aubry s'est félicitée d'avoir entraîné «*la défaite et la déroute cinglante du macronisme*». Le président doit, selon elle, «*renoncer à la réforme de l'assurance-chômage, aux coupes budgétaires, et reconnaître l'État de Palestine.*»

«*Le pays veut tourner la page de l'ère Macron, cette page ne doit pas se tourner avec le RN, qui a été installé comme opposition favorite par le pouvoir en place*», a raillé celle qui occupe la quatrième place du scrutin. «*Si l'on regarde le total des voix de l'extrême-droite, des pans entiers de "notre système politique, médiatique et économique s'apprête à dire : plutôt Hitler que le Front populaire."*»

20:32

Le parti présidentiel a fait «la courte échelle» au RN, selon Marine Tondelier, des Verts

«*C'est très inquiétant pour notre capacité collective à lutter*» pour les sujets climatiques, a estimé [Marine Tondelier](#), des Verts, sur France 2 ce dimanche soir. «*Il va falloir tout faire pour incarner l'espoir. Nous devons rallumer cette flamme là pour toutes celles et ceux que nous défendons*». Elle a déploré que le parti présidentiel a fait «*la courte échelle*» au Rassemblement national.

20:32

Macron pourrait-il dissoudre l'Assemblée nationale après le score historique du RN aux européennes? La réponse de Guillaume Roquette

20:30

La victoire du RN représente «l'échec d'Emmanuel Macron à lutter» contre lui, selon Manuel Bompard

Interrogé sur France 2 ce dimanche soir, [Manuel Bompard](#), de la France insoumise a estimé que les résultats représentent «*une défaite du groupe présidentiel, c'est le principal enseignement du scrutin. Je demande à Emmanuel Macron de tenir compte de ces résultats et d'abandonner ces projets, comme la réforme de l'allocation-chômage. C'est un échec dans sa capacité à lutter contre le Rassemblement national. Il faut en tenir compte et comprendre la leçon politique*», a-t-il dit.

20:24

«Le RN à plus de 30%, c'est un échec» : la déception des militants de la majorité

Plusieurs dizaines de personnes présentes à la maison de la Mutualité, où se tient la soirée électorale de la majorité, ont quitté la salle rapidement à l'annonce des premiers résultats. *«On est déçus, affirme Vincent, 24 ans (à gauche). Le Rassemblement national a plus de 30% c'est un échec.»*

Les militants ont découvert préalablement la prise de parole annoncée d'Emmanuel Macron ce soir, lui qui avait été critiqué avec son premier ministre par les oppositions pour la place que l'exécutif prenait dans la campagne au détriment de Valérie Hayer. *«Avec l'extrême droite a près de 40%, cela n'a rien de choquant», assure Vincent.*

Par Eloi Passot, journaliste au Figaro.

20:23

Les militants des Républicains déçus par le score de François-Xavier Bellamy

« Oh pu... ». A l'annonce des résultats, la déception prédomine chez les militants massés dans une petite pièce du QG des Républicains. Après quelques secondes de flottement, des applaudissements sont lancés.

«Je m'attendais ce résultat, affirme Olivier. Il s'est fait grignoter des parts de marché chez le RN. Jordan Bardella fait bien son travail, il est bien conseillé et est bon.»

Au milieu du pot, on s'attarde sur le score de François-Xavier Bellamy. *«Moi je m'attendais à 9%, grince Niels, 19 ans. J'ai vu beaucoup de personne dire qu'il était un candidat sérieux, mais il a été très seul pendant sa campagne. L'investissement des militants n'a pas été à la hauteur de certaines personnes».* Le jeune étudiant à La Sorbonne estime que c'est Marion Maréchal qui *«a volé l'électoral libéral conservateur qu'on avait avec François Fillon à l'époque.»* *« Tout ça pour faire 5% », grince-t-il.*

Par Maxime Dubernet de Boscq, journaliste au Figaro.

20:20



«Je n'ai pas l'âme à la fête : aujourd'hui, l'extrême-droite représente 40% en France», déplore Glucksmann

«J'aimerais d'abord remercier les millions de Français et de Françaises qui ont exprimé leur vision, quelle qu'elle soit», a déclaré Raphaël Glucksmann ce dimanche soir, après la publication des résultats.

«Nous serons des combattants de l'Europe démocratique, souveraine, féministe, humaniste, écologiste, social (...) mais je n'ai pas l'âme à la fête. Aujourd'hui, l'extrême-droite représente 40% en France», a-t-il poursuivi.

«Nous assistons à une vague qui ébranle nos démocraties. La guerre a fait son retour sur notre continent, l'extrême-droite est en tête dans de nombreux pays européens. Dans nos institutions, des ennemis de l'Europe œuvreront à la construction de la démocratie. Mais nous leur tiendrons tête en Europe et en France !»

«Nous sommes aujourd'hui à un niveau qui nous oblige», a-t-il toutefois repris. «Qui nous oblige et nous condamne à un combat inlassable. Alors nous ne ferons pas la fête, nous nous préparons à la suite. Nous allons travailler et travailler parce qu'il n'y a rien d'autres», a-t-il dit, sous les acclamations des militants.

20:20

Emmanuel Macron est «disqualifié» par le haut score du RN, cingle Olivier Faure

«Le président de la République a été élu à deux reprises pour faire barrage à l'extrême droite», a jugé le premier secrétaire du PS Olivier Faure sur TF1, selon qui Emmanuel Macron «est disqualifié» à la vue des 32,4% obtenus dimanche par le RN. «Ca n'est jamais arrivé qu'un parti au pouvoir fasse moins de la moitié que son principal concurrent et en l'occurrence, l'extrême droite», a-t-il ajouté.

S'appuyant sur les 14,3% de Raphaël Glucksmann, le député socialiste a dit qu'il «y a une force qui s'est révélée dans cette élection, pour regrouper l'ensemble de la gauche, pour battre l'extrême-droite.»

20:15

Haut score du RN : «C'est un échec collectif», reconnaît Rachida Dati

Le très haut score du RN (32,4%) est le signe d'«une attente très forte des Français sur la sécurité, les flux migratoires», a fait valoir la ministre de la Culture Rachida Dati sur TF1.

«C'est un échec pour tous les autres partis, les partis de gouvernement, c'est un échec collectif», a-t-elle reconnu. Alors qu'Emmanuel Macron va s'exprimer ce dimanche soir, la maire du VII^e arrondissement a jugé que le président de la République a le «sens des responsabilités».

20:15

Les militants du PS partagés entre la «joie» et la consternation face au score du RN

Au QG de Raphaël Glucksmann, Garance, 23 ans et militante PS, est partagée entre la «joie» du score de la liste en 3^e position, et la consternation face au score du RN.

«C'est forcément mitigé. Il y a beaucoup de joie, on est fiers de cette campagne et de ce score en forte augmentation par rapport à 2019. La gauche peut et doit être une alternative à la politique d'Emmanuel Macron. Mais quand on voit ce score du RN, on ne peut qu'être déçu. On s'est battus pendant cette campagne pour parler d'Europe et de vrais sujets, et voilà...»

Par Élisabeth Pierson, journaliste au Figaro.

20:10

«Rima députée!», s'enthousiasment les Insoumis

Alors que les premières estimations accordent 8,3% à Manon Aubry, la militante propalestinienne Rima Hassan, en septième position sur la liste, serait élue au Parlement européen. À l'annonce des résultats, les militants LFI ont crié : «Rima, députée. Rima députée!»

20:09

Déception chez Renaissance, joie au RN: les images des ambiances dans les QG après l'annonce des résultats

20:07



«Nous demandons (à Emmanuel Macron) d'organiser de nouvelles élections législatives», déclare Bardella, après sa victoire

«En permettant au RN de dépasser les 30% de voix, les Français ont rendu leur verdict. Nous accueillons ce résultat avec humilité et gravité. Nos compatriotes ont exprimé une volonté de changement», a estimé Jordan Bardella ce dimanche soir. «Ce message clair adressé aux dirigeants européens marque la volonté (des Français de voir l'Europe changer de chemin)». «Un vent d'espérance s'est levé sur la France et cela ne fait que commencer», a-t-il déclaré.

«Le président de la République ne peut rester sourd. Il doit renoncer à l'agenda qu'il veut mettre en œuvre, comme la désindexation des retraites. Emmanuel Macron est un président affaibli. Il est rétréci dans ses moyens d'actions au Parlement européen. Le président de la République doit décider de s'en remettre aux institutions. Nous lui demandons d'organiser de nouvelles élections législatives».

«J'invite tous les Français à nous rejoindre. Vive la République, et vive la France», a-t-il clamé.

20:06

Avec 5,1% des voix pour Marion Maréchal, la déception est forte chez les militants

20:06

«Ce n'est pas la peine de se cacher derrière son petit doigt», selon Bayrou

«Ce n'est pas la peine de se cacher derrière son petit doigt», a affirmé François Bayrou ce dimanche soir sur France 2. «Ce vote-là appelle à une refondation, à une reconstruction de la vie politique, des relations entre le pouvoir et les citoyens, de notre manière dont notre vie politique est organisée», a-t-il dit.

Avant l'allocution annoncée d'Emmanuel Macron, le leader d'un des partis de la majorité s'est dit sur France 2 «à peu près certain qu'il ressent profondément sa responsabilité en tant que chef de l'État de sortir le pays d'un marasme».

20:04



La participation s'établit à 52,5%, en hausse par rapport à 2019

La participation aux élections européennes de dimanche devrait s'établir autour de 52,5% selon une estimation Ifop-Fiducial, au-dessus de celle de 2019 qui avait atteint 50,1%.

Si ce chiffre se confirmait, il constituerait une nette progression après le rebond déjà enregistré en 2019: la participation s'élevait à 42,43% en 2014 et 40,6% en 2009.

20:03



Scènes de liesse au QG de Jordan Bardella

Des scènes de liesse ont été constatées au QG de Jordan Bardella, a constaté notre journaliste Paul Sugy, présent sur place.

20:00



Manon Aubry quatrième avec 9,1%, François-Xavier Bellamy suit avec 7%, Marion Maréchal et Marie Toussaint au coude-à-coude

Loin du podium, la candidate insoumise Manon Aubry occupe la quatrième place, et récolte 9,1% des voix, selon de premières estimations Ifop-Fiducial pour TF1, LCI, et *Le Figaro*. Se positionne ensuite le porte-drapeau des Républicains François-Xavier Bellamy avec 7%.

Proche de la barre fatidique (5%) en deçà de laquelle une liste n'envoie pas d'élus au Parlement européen, l'écologiste Marie Toussaint obtient 5,4% des suffrages. Juste derrière, sa concurrente nationaliste Marion Maréchal (Reconquête!) est à 5,3%.

20:00



Jordan Bardella largement en tête des suffrages avec 32% des voix, Valérie Hayer et Raphaël Glucksmann au coude-à-coude

Le président du Rassemblement national Jordan Bardella est largement en tête des suffrages lors de ces élections européennes, selon l'institut Ifop-Fiducial pour TF1, LCI et *Le Figaro*. Il recueillerait 32% des voix selon les dernières estimations.

Derrière lui, Valérie Hayer (Renaissance) et Raphaël Glucksmann (PS-Place publique) sont au coude-à-coude, avec respectivement 14,9% et 14,2% des voix.

19:58

«Nous avons tenu bon» : ambiance lourde chez Reconquête!

Jean Messiha, huitième de la liste Reconquête et ancien délégué national du Rassemblement National, affirme son ambition pour son parti. *«Il n'y a pas à transiger, à s'aplatir, nous avons tenu bon. Comme dirait le général De Gaulle "Il est des moments qui dépassent nos propres existences"»*

Et de conclure «La France d'abord». *«Nous allons faire entrer peut-être 6 ou 7 membres au parlement européen, ajoute-t-il. Il faut se réjouir du résultat sur la plan national mais encore plus sur le rang européen où nous appelons à grossir les rangs». «La question identitaire et de souveraineté va continuer à croître jusqu'à 2027.»*

L'ambiance est assez lourde chez Reconquête!, dans le 8ème arrondissement de Paris. En effet, la peur semble régner : encore une partisante qui refuse de s'exprimer au micro du *Figaro*. Travaillant chez Voodoo, dans le secteur des ventes privées, elle considère qu'elle pourrait avoir des problèmes au travail si elle faisait publiquement part de ses opinions politiques. Elle précise qu'aucun de ses collègues n'adhère au projet de Reconquête. Elle refuse également d'être prise en photo.

Par Amaury Dufourcq Boutin, journaliste au Figaro.

19:57

Emmanuel Macron s'adressera aux Français ce dimanche soir

Le président de la République Emmanuel Macron s'adressera aux Français ce dimanche soir, annonce l'Élysée.

19:49

Éric Zemmour arrive au QG de Reconquête!

Éric Zemmour au QG de Reconquête! *Amaury Dufourcq Boutin/Le Figaro*

Le président de Reconquête! Éric Zemmour vient d'arriver au QG de son parti. Il doit prononcer un discours vers 20h30.

Par Amaury Dufourcq Boutin, journaliste au *Figaro*

19:43

Les figures des Verts arrivent au QG de Marie Toussaint, «le visage fermé»

Au siège du parti des Écologistes dans le 10^e arrondissement de Paris arrivent progressivement les candidats ou figures du parti, de Benoît Biteau à Yannick Jadot. Les visages sont fermés, l'ambiance est tendue. On scrute les téléphones où circulent les estimations. Le parti est sur le fil et personne ne souhaite s'avancer à prendre la parole avant les résultats officiels.

Par Esther Paolini, journaliste au Figaro.

Yannick Jadot arrive au QG des Verts. *Esther Paolini / Le Figaro*

19:38

Au QG de François-Xavier Bellamy, les militants de LR «espèrent que les sondages se soient trompés»

Sur la place du palais Bourbon, au siège du parti des Républicains, quelques militants patientent et échangent dans un calme ambiant. La plupart refont le campagne, d'autres ressassent les coups de François-Xavier Bellamy dans la dernière ligne droite de la campagne.

C'est le cas de Liroy, 17 ans, arrivé aux alentours de 18h. Lui se dit « *confiant* », espère que les « *sondages se soient trompés* ».

«*La campagne s'est jouée sur l'apparence, sur la communication*», juge-t-il. »François-Xavier Bellamy a dénoncé le duel entre les macronistes et Jordan Bardella et l'instrumentalisation de SciencePo. Il sait de quoi il parle !» Le jeune homme regrette toutefois le manque de soutien de certaines figures, qui auraient «*dû plus se mouiller*».

Une prise de parole du candidat LR est attendu aux alentours de 20h20. Éric Ciotti, le président du parti, sera présent aux alentours de 21h.

Liroy, 17 ans, militant pour François-Xavier Bellamy. *Maxime Dubernet de Boscq / Le Figaro*

19:30

Les adhérents de Reconquête! présents au QG de Marion Maréchal

Les adhérents de Reconquête! sont bien présents au QG de Marion Maréchal, selon notre journaliste sur place, Amaury Dufourcq-Boutin.

Parmi les trois premiers militants que *Le Figaro* a interrogés, tous ont accepté de se confier mais ont refusés d'être pris en photo ou cités. Ils sont assez jeunes dans l'ensemble. Les autres, plus âgés, sont pour la plupart des invités d'honneur.

19:24

François-Xavier Bellamy est arrivé dans son QG

19:23

Un candidat qui «divise moins» que LFI : l'espoir tenace des militants de Raphaël Glucksmann

À la Bellevilloise, dans le 20^e arrondissement de Paris, où le QG de Raphaël Glucksmann a élu domicile, une trentaine de jeunes membres de Place publique sont déjà sur place. Le choix de ce lieu, fondé en 1877 aux lendemains de la Commune et qui a pour objet de donner aux gens modestes un accès à la culture, n'est pas anodin pour Raphaël Glucksmann qui a dit vouloir «*ressusciter la gauche de Delors et Badinter*».

Basile et Diego, 21 et 25 ans, tous deux encartés à Place publique, affichent un sourire de fierté en revenant sur cette campagne qui s'achève. «*On a tracté et fait du porte à porte tous les jours, c'était intense. Quand on a vu la dynamique prendre, ça a été fou*».

Basile et Diego, 21 et 25 ans. *Élisabeth Pierson / Le Figaro*

Pour eux, Raphaël Glucksmann apporte à la gauche «*quelque chose qui manquait*». «*Il apporte aux sujets une réponse humaniste, sociale, et une fermeté vis-à-vis de la Chine et des Etats-Unis*». Surtout, les deux jeunes Parisiens sont fiers d'un candidat qui «*divise moins*» que LFI. «*Les Insoumis ont fait toute leur campagne sur la Palestine alors que ça n'a rien à voir avec l'Europe, c'est de l'opportunisme*», tance Basile. «*Nous on demande la même chose, le cessez-le-feu à Gaza, mais Glucksmann au moins ne fait pas de buzz sur le sujet*.»

Par Élisabeth Pierson, journaliste au Figaro.

19:22

Ambiance calme chez Les Écologistes

Alors que la tête de liste des Verts Marie Toussaint doit prendre la parole à 20h10, quelques minutes après la diffusion des premiers résultats, il n'y a pas grand monde pour l'instant au siège du parti, qui peut accueillir jusqu'à 150 personnes. Les quelques militants présents refusent de prendre la parole. En parallèle, Les Écologistes ont privatisé un bar au niveau de la Gare de l'Est, Les Deux Parisiens, afin d'accueillir le reste des soutiens.

Par Esther Paolini, journaliste au *Figaro*.

Le QG des Écologistes, dimanche soir. *Esther Paolini/Le Figaro*

19:14

«1 électeur sur 2 c'est quand même pas le Pérou» : Yves Thréard nuance les chiffres de la participation aux européennes

19:11

Rima Hassan, candidate de LFI, est arrivée au QG de Manon Aubry

Rima Hassan, septième de la liste de La France insoumise, est arrivée à La Rotonde, à Paris, où Manon Aubry a élu son QG. Après avoir commandé un verre de vin dans la salle des journalistes, elle part rejoindre les autres candidats, a constaté *Le Figaro*, auquel elle refuse pour l'heure de parler.

D'après l'équipe de campagne, Manon Aubry devrait prendre la parole vers 20h25, «après Bardella».

Le Figaro échange également avec Mathis et Ilan. Le premier est lycéen, le second étudiant en droit. Ils ont 18 ans et connaissent très bien le programme de LFI dont ils sont militants «sur les réseaux sociaux». Ils apprécient particulièrement l'idée d'allocation d'autonomie pour les jeunes (1158 euros/mois, sans critère social) financée par la taxation des hauts revenus ; la position sur l'Ukraine («Ils soutiennent l'Ukraine mais veulent la paix») et la Palestine.

Rima Hassan, candidate controversée de LFI. *Madeleine Meteyer / Le Figaro*

On croise également trois militantes, trois étudiantes en prépa littéraire au lycée Louis-le-Grand : Kiwi, Agathe et Leonie. Si elles ont voté pour LFI, «*c'est pour la Palestine*». Kiwi, qui est née au Liban, est spécialement touchée. Les autres se sont intéressées récemment au conflit. Leonie a une crainte «*empathique* » vis-à-vis de la liste écolo. «*J'espère qu'elle ne sera pas en-dessous des 5% quand même...*» Les deux autres pensent surtout aux résultats de la droite et de LFI. «*Il faut qu'on fasse 9%...*»

Les trois militantes LFI. *Madeleine Meteyer/ Le Figaro*

Par Madeleine Meteyer, journaliste au Figaro.

19:06

Une réunion autour d'Emmanuel Macron, à l'Élysée, se tiendra dans quelques minutes

Une réunion autour d'Emmanuel Macron est organisée ce dimanche à 19h15 à l'Élysée, notamment avec le premier ministre Gabriel Attal et le ministre de l'Intérieur Gérald Darmanin, a appris le service politique du *Figaro*, confirmant une information de BFMTV. Stéphane Séjourné, ministre de l'Europe et des Affaires étrangères, y sera également présent.

19:03

«Si on est en-dessous de 15%, ce serait la claque» : au QG de Valérie Hayer, la grande inquiétude

Les portes viennent de s'ouvrir et une centaine de militants sont déjà à la maison de la Mutualité, à Paris, où Valérie Hayer a établi son QG. Nombre d'entre eux sont jeunes. Environ 300 militants sont attendus. La finale de Roland Garros est diffusée sur grand écran dans une salle contiguë pour permettre aux plus anxieux de passer le temps.

«Si on est en-dessous de 15% et si Bardella fait plus du double de Valérie, ce serait la claque», confient trois militants des jeunes avec Macron. Glucksmann deuxième ? «On n'y croit pas», balaient-ils avec optimisme.

Valérie Hayer devrait arriver avec une délégation de ministres et de candidats dans les prochaines minutes. Plusieurs prises de paroles qui ne sont pas encore bien définies sont attendues à partir de 20 heures.

Par Éloi Passot, journaliste au *Figaro*.

19:00

Le QG de Bardella se remplit

Au jardin floral de Paris, sous le chaud pavillon Chesnaie du Roy où les journalistes en nage craignent déjà l'atmosphère caniculaire de la soirée quand le parterre sera rempli de militants, la cohue pour les meilleures places des caméras a commencé.

La presse parle toutes les langues, les chaînes internationales sont nombreuses à couvrir la soirée de l'ultrafavori. Jordan Bardella révise ses notes, et c'est Marine Le Pen qui accueille en personne ses militants historiques.

«*La France revient*», clame un fond de scène aux accents de triomphe. La députée Caroline Parmentier, longtemps porte-parole du parti, a retrouvé ses vieux réflexes et fait la police parmi les JRI indisciplinés. «*Je suis toujours très prudente*», confie-t-elle, soucieuse de ne pas vendre la peau de l'ours... mais son sourire dément déjà toute retenue : ici, peu de gens doutent encore du score historique qu'ils espèrent voir confirmé d'ici quelques dizaines de minutes.

Par Paul Sugy, journaliste au Figaro.

18:59

Le Figaro est présent dans les QG des candidats aux élections européennes

Les journalistes du *Figaro* sont pleinement mobilisés en cette soirée électorale. Déployés dans les quartiers généraux des candidats, retrouvez sur cette page, en temps réel, leur couverture de l'événement.

Paul Sugy est au QG de Jordan Bardella, Éloi Passot à celui de Valérie Hayer, Élisabeth Pierson à celui de Raphaël Glucksmann, Madeleine Meteyer à celui de Manon Aubry, Maxime Dubernet de Boscq à celui de François-Xavier Bellamy, Esther Paolini au QG des Verts et Amaury Dufourcq Boutin à celui de Reconquête!.

18:42

La droite de Mitsotakis en tête en Grèce

Le parti de droite du premier ministre grec, Kyriakos Mitsotakis, est arrivé en tête des élections européennes dimanche dans son pays, avec entre 28 et 32% des voix, selon des sondages à la sortie des urnes publiés par la chaîne ERT.

Le chef du gouvernement, réélu avec une majorité absolue il y a un an, rate toutefois son objectif de rassembler 33% des votes comme il l'avait martelé durant la campagne électorale. C'est le score qu'avait enregistré son parti Nouvelle Démocratie (ND) lors du dernier scrutin européen en 2019.

Le parti de gauche Syriza, dirigé par Stefanos Kasselakis, un ancien trader longtemps installé au Etats-Unis, arrive en deuxième position avec 15,2% à 18,2% des voix. Derrière lui, le parti socialiste Pasok obtient entre 10,9% et 13,9% des suffrages, selon ces sondages de la chaîne publique grecque. Le parti nationaliste Eleniki Lysi (Solution grecque) décroche entre 7,6% et 10% des voix, derrière le parti communiste KKE (7,9% à 10,3%).

18:04

Les sociaux-démocrates d'Olaf Scholz défaits en Allemagne, les conservateurs en tête

Les sociaux-démocrates d'Olaf Scholz ont été défaits en Allemagne, d'après des sondages de sortie des urnes. Les conservateurs sont en tête, et le parti nationaliste deuxième.

Selon les enquêtes réalisées à la sortie des bureaux de vote pour ARD et ZDF, le SPD d'Olaf Scholz a obtenu 14% des suffrages, tandis que les conservateurs (CDU et CSU) sont arrivés premiers avec 29,5-30% et le parti nationaliste AfD, en seconde place, avec 16,5-16%.

18:03

Une majorité de bureaux de vote ferment à 18h

Hors dérogation préfectorale, une majorité des bureaux de vote, ouverts depuis 8h du matin, sont en train de fermer. Dans d'autres localités, comme à Lille, il est possible de glisser un bulletin dans l'urne jusqu'à 19h. La plupart des grandes villes, à l'instar de Paris, Strasbourg ou Lyon, laissent ouvert leurs bureaux de vote jusqu'à 20h.

Pour savoir jusqu'à quelle heure vous pouvez aller voter, rendez-vous sur le site service-public.fr

17:50

Le Parti de la liberté, de type national-conservateur, en tête en Autriche

Le parti national-conservateur FPÖ ressort en tête à l'issue des élections européennes dimanche en Autriche, selon des sondages publiés par les principaux médias après la fermeture des bureaux de vote. Il est crédité de 27% des voix, devenant la plus importante force politique du pays alpin pour la première fois de son histoire.

Ils sont suivis des conservateurs (ÖVP) qui, avec un peu plus de 23%, se trouvent au coude-à-coude avec les sociaux-démocrates du SPÖ. Les Verts affichent un score de 10,5%. Laminé après le retentissant scandale de corruption de l'Ibizagate, le Parti autrichien de la Liberté (FPÖ) n'avait décroché que trois sièges au Parlement européen à l'issue du scrutin de 2019, un chiffre qui devrait doubler dans le nouvel hémicycle. Il a depuis remonté la pente sous la houlette d'un chef radical, Herbert Kickl.

Arrivé à la présidence du parti en 2021, il a su reconquérir les électeurs, notamment grâce à son discours «*anti-vaccins*» en pleine pandémie de Covid-19, dans un pays déchiré par les strictes mesures sanitaires qui sont allées jusqu'au confinement des

non-vaccinés. Sur la guerre en Ukraine, le tribun de 55 ans défend la «*neutralité*» de l'Autriche, fustigeant le soutien accordé à l'Ukraine et les sanctions de l'UE contre Moscou.

17:23

La participation définitive estimée entre 52 et 53,1% en France

La participation définitive aux élections européennes est estimée en France entre 52 et 53,1% par différents instituts de sondage, en nette hausse par rapport à 2019 où elle avait atteint 50,12%.

Elle est chiffrée à 52,5% par l'Ifop pour TF1 et LCI, ainsi que par OpinionWay pour CNews, Europe 1 et le JDD. Ipsos pour France Télévisions et Radio France l'établit à 52% et Toluna Harris Interactive à 53,1%.

17:02

Une participation à 45,26% à 17h, en hausse par rapport à 2019

Le taux de participation aux élections européennes était en hausse dimanche à 17h, à 45,26% contre 43,29% lors du scrutin de 2019 à la même heure, a indiqué le ministère de l'Intérieur.

Il y a cinq ans, le taux de participation avait atteint 50,12% à la fin du scrutin, marquant un net rebond par rapport aux européennes de 2014 (42,43%).

Le taux de participation atteint par exemple les 41,17% à 17 heures dans les Hauts-de-Seine (37,19% en 2019), les 32,53% en Seine-Saint-Denis (29,61% en 2019), les 45,89% en Moselle (39,35% en 2019) et les 49,76% dans les Bouches-du-Rhône (44,15% en 2019).

16:30

Doit-on s'attendre à un record de participation ce dimanche ?

C'est en tout cas ce que laissent préfigurer les premiers chiffres du ministère de l'Intérieur. À midi, en France métropolitaine, la participation s'élevait à 19,81%, et enregistrait ainsi une légère hausse par rapport à 2019 (19,26%). En 2014, seuls 15,70% des électeurs s'étaient rendus aux urnes à la même heure.

Un bureau de vote du 9e arrondissement à Paris le 9 juin 2024. SAMEER AL-DOUMY / AFP

15:17

LFI dénonce des «irrégularités» locales

Plusieurs députés de La France Insoumise ont pointé dès dimanche matin, en plein scrutin, des «irrégularités» locales. Les cadres ont alerté sur plusieurs situations litigieuses sur le réseau social X. A l'image du coordinateur national du mouvement, Manuel Bompard, qui a fait savoir que les bulletins de sa candidate Manon Aubry «n'étaient pas disposés sur les tables de vote» à Domont (Val-d'Oise). «Il a fallu une intervention de notre part pour les mettre en place», a ajouté le député des Bouches-du-Rhône, lançant un appel à ses sympathisants: «Soyez vigilants et alertez-nous de tous les dysfonctionnements!».

Consigne appliquée par ses collègues de Haute-Garonne Hadrien Clouet et François Piquemal. Le premier a dénoncé de «premières irrégularités» à Toulouse dès l'ouverture des bureaux de vote, quand le second a déploré dans la matinée une «pagaille électorale» dans la ville rose.

En début d'après-midi, la députée de l'Essonne Farida Amrani a elle aussi alerté sur le cas de «plus de 50 personnes, radiées abusivement par le maire d'Évry-Courcouronnes» et qui «se trouv(aient) au tribunal d'instance, certaines depuis 10h, pour être réintégrées».

Ce type de contestation en temps réel de l'organisation d'un scrutin national, extrêmement rare en France, fait suite au mot d'ordre diffusé depuis plusieurs jours par Jean-Luc Mélenchon, qui a souhaité que LFI «déclenche une commission d'enquête sur le

déroulement des élections en France». «Gardez les yeux ouverts. Accomplissez votre devoir civique dans la vigilance. Signalez tous dysfonctionnements ou irrégularités», a ainsi relayé dimanche sur X la cheffe des députés insoumis Mathilde Panot.

14:47

Un détenu de la prison d'Arles s'évade après avoir voté

Un détenu de la maison centrale d'Arles (Bouches-du-Rhône) s'est évadé après avoir voté en ce dimanche d'élections européennes, a indiqué à l'AFP une source pénitentiaire, confirmant une information du quotidien régional La Provence.

Le détenu «*bénéficiait d'une permission de sortie encadrée*» pour exercer son droit civique, a ajouté la source, qui précise qu'il s'est enfui «*en sortant du bureau de vote, au moment de rentrer dans le véhicule*» censé le ramener en prison sous escorte.

14:12

Jean-Luc Mélenchon a voté

Le chef du parti La France Insoumise, Jean-Luc Mélenchon, a voté à Paris.

Le chef du parti La France Insoumise, Jean-Luc Mélenchon, a voté à Paris. *ARNAUD FINISTRE / AFP*

14:09

Le député Aurélien Taché dénonce une «radiation abusive» des listes électorales

«Même un député peut être radié». Le député écologiste Aurélien Taché a dénoncé sur X sa «radiation abusive» du bureau de vote dans lequel il était habitué à voter. D'après lui, le maire de Cergy a confirmé cette radiation lui expliquant qu'il y avait eu «une réorganisation des bureaux de vote».

Aurélien Taché annonce lancer une action judiciaire pour être réintégré sur la liste électorale. Il estime que cette décision est contraire à la loi, n'ayant pas été informé de sa radiation.

La ville de Cergy lui a répondu sur X : «M. Aurélien Taché s'est inscrit volontairement sur les listes électorales de Cergy le 11/02/2020. Il a été radié le 6/05/2022 suite à un rattachement dans une autre commune. L'ordre de radiation a été transmis par l'Insee. La commission électorale a enregistré la demande de l'Insee le 20/05/2022».

13:41

Emmanuel Macron a voté au Touquet

Le président de la république Emmanuel Macron a voté au Touquet dans le Pas-de-Calais.

Donnée autour de 15% (contre 22,42% en 2019), la liste de la majorité est même sous la menace de celle du PS-Place publique de Raphaël Glucksmann, qui devrait enregistrer une nette progression par rapport à son score de 6,19% en 2019.



Emmanuel Macron au Touquet le 9 juin 2024. *Hannah McKay / REUTERS*

13:24

La tête de liste PCF Léon Deffontaines a voté

La tête de liste PCF Léon Deffontaines, candidat de la « Gauche unie pour le monde du travail soutenue par Fabien Rousse, a voté à Amiens.

13:12

La participation département par département

12:50

Malgré une campagne dynamique, la droite retient son souffle

Quel score fera François-Xavier Bellamy dimanche soir ? Si LR espère encore sauver les meubles, à la vue des sondages lui prédisant 7% des voix, peut-il passer sous le seuil fatidique des 5%, et n'envoyer aucun élu au Parlement européen ?

«Il ne faut pas se raconter d'histoires : à moins de 5%, il sera très compliqué pour Éric Ciotti de conserver la tête de l'appareil (...) Et au-dessus, ce sera une sorte de statu quo. Au-delà un rebond...», résume au Figaro un observateur de la droite. Si ce camp se pose beaucoup de questions, un sentiment domine : celui d'avoir mené un combat digne après une campagne marquée par de nombreux coups d'éclats.

12:29

Manon Aubry, tête de liste LFI, a voté

La tête de liste Manon Aubry a voté peu avant midi dans un bureau de vote du XIX arrondissement de Paris.

12:26

Jordan Bardella, la drôle campagne de «Monsieur parfait»

Dans sa stratégie de normalisation, le RN n'a eu de cesse que de chercher à attirer vers lui de nouveaux segments de la population. Et d'élargir au maximum sa base électorale.

Avec 33% d'intentions de vote dans le dernier «rolling» Ifop-Fiducial pour *Le Figaro*, LCI, et Sud Radio, publié vendredi, la tête de liste du RN Jordan Bardella a dominé ses adversaires tout au long de la campagne, et s'appête à finaliser le hold-up du RN sur l'ensemble de la droite. Combien fera-t-il au final ? En privé, il refuse de s'avancer sur un chiffre... tout en prédisant «*un carton.*»

12:02

Participation en légère hausse à 19,81% à midi

À midi, en France métropolitaine, le taux de participation s'élève à 19,81%, selon les chiffres du ministère de l'Intérieur. Une participation en légère hausse. Elle se trouvait à 19,26% en 2019 et à 15,70% en 2014.

11:58

Où va voter Emmanuel Macron ?

Le président de la République Emmanuel Macron doit voter à la mi-journée au Touquet et passera la soirée électorale à l'Élysée, entouré de conseillers. Il n'est pas exclu qu'il réunisse aussi les chefs du camp présidentiel.

Dissolution, remaniement, coalition avec les Républicains... Jusqu'à présent, le chef de l'État a semblé écarter toute conséquence « nationale » de ce scrutin « européen » et pourrait renvoyer tout cela à l'automne après les Jeux olympiques.

Donnée autour de 15% (contre 22,42% en 2019), la liste de la majorité est même sous la menace de celle du PS-Place publique de Raphaël Glucksmann, qui devrait enregistrer une nette progression par rapport à son score de 6,19% en 2019.

11:54

Les Français votent, le RN largement favori

Les Français votent pour élire leurs eurodéputés, au terme d'une campagne dominée par le Rassemblement national (RN), qui pourrait infliger un revers cinglant à Emmanuel Macron.

Dans les territoires d'Outre-mer, qui ont commencé à se rendre aux urnes pour certains dès samedi, la participation est toutefois en légère baisse par rapport à 2019: seulement 7,95% en Martinique et 10,87% en Guadeloupe à 17H00 heures locales (23H00 samedi à Paris) selon les préfectures, contre respectivement 10% et 12,10% cinq ans plus tôt.

Même tendance à La Réunion, où les autorités recensaient 10,29% de votants à 12h00, contre 13,43% en 2019.

En Nouvelle-Calédonie, le scrutin se déroule sous haute sécurité depuis 07h00 locales (22h00 samedi à Paris), trois semaines et demie après le début des troubles qui ont secoué l'archipel du Pacifique Sud.

11:49

Jordan Bardella a voté à Garches

Jordan Bardella, tête de liste Rassemblement National, a voté à Garches, dans les Hauts-de-Seine.

11:24

Le premier ministre Gabriel Attal a voté

Le premier ministre Gabriel Attal vient de voter à Vanves dans les Hauts-de-Seine.

11:16

Raphaël Glucksmann, tête de liste PS, a voté

Raphaël Glucksmann, tête de liste du PS, a voté dans le Xe arrondissement de Paris.



Raphaël Glucksmann le 9 juin 2024. *SAMEER AL-DOUMY / AFP*

Sa première aventure comme candidat aux élections européennes de 2019 avait été perçue comme un échec. À la tête de son petit mouvement Place Publique, Raphaël Glucksmann, soutenu par le PS, n'avait recueilli que 6,19% des voix. Reconduit cinq ans plus tard, l'essayiste de 44 ans se veut cette fois plus confiant. Les récentes enquêtes d'opinion le donnent autour de 14% des intentions de vote.

10:58

À l'assaut des quartiers, Mélenchon mise sur le jusqu'au-boutisme propalestinien de LFI

Pour les européennes, Jean-Luc Mélenchon et les Insoumis ont misé sur une stratégie. Depuis le début de la guerre au Proche-Orient, ils ont cherché à «importer» le conflit dans l'Hexagone, pour mieux y adapter sa stratégie de «*conflictualisation*». Objectif ? Apparaître comme le seul défenseur de la cause palestinienne contre le reste de la classe politique, gauche comprise. Tous n'étant selon lui que des «*soutiens inconditionnels*» du gouvernement de Benjamin Netanyahu. Une opération payante en fin de campagne, Manon Aubry a été en forte poussée cette semaine.

10:50

La présidente de la Commission européenne Ursula von der Leyen a voté

La présidente de la Commission européenne Ursula von der Leyen le 9 juin 2024. *Fabian Bimmer / REUTERS*

La présidente de la Commission européenne Ursula von der Leyen et son mari Heiko von der Leyen ont voté à Burgdorf près de Hanovre, en Allemagne.

10:47

Marie Toussaint, tête de liste EELV, a voté à Bordeaux

La tête de liste EELV Marie Toussaint a voté à Bordeaux, accompagnée du maire écologiste de la ville, Pierre Hurmic.



Marie Toussaint, dans un bureau de vote bordelais le 9 juin 2024. Au premier plan, le maire écologiste de Bordeaux Pierre Hurmic. *CHRISTOPHE ARCHAMBAULT / AFP*

10:46

Éric Zemmour a voté à Paris

Le chef de file de Reconquête!, Éric Zemmour, a voté dans un bureau de vote du VIII^e arrondissement de Paris.

10:43

François-Xavier Bellamy, tête de liste des Républicains, a voté

La tête de liste Les Républicains François-Xavier Bellamy a voté à Versailles.

Grand espoir de la droite lors de la dernière campagne européenne, François-Xavier Bellamy a recueilli le score décevant de 8,2% en 2019. Un mandat plus tard, ce normalien, professeur de philosophie, s'est toutefois imposé de nouveau comme le chef de file de la liste LR, grâce à l'expérience emmagasinée durant cinq ans.

10:39

Valérie Hayer, tête de liste Renaissance, a voté

Valérie Hayer, tête de liste Renaissance pour la majorité présidentielle, a voté à Laval, en Mayenne.

Présidente du groupe centriste «Renew» au Parlement européen, Valérie Hayer, 38 ans, est une spécialiste des questions budgétaires à Bruxelles. Marcheuse historique issue du parti de centre droit UDI, cette diplômée de la Sorbonne - en droit et en finances publiques - a commencé sa vie politique en Mayenne. Cette «*filles d'agriculteurs, petite-fille d'agriculteurs et sœur d'agriculteurs*», comme elle se définit, a été élue à 21 ans conseillère municipale de son village, Saint-Denis-d'Anjou, puis conseillère départementale.



Valérie Hayer, tête de liste Renaissance, a voté ce 9 juin 2024 à Laval. *SEBASTIEN SALOM-GOMIS / AFP*

10:37

Mathilde Panot a voté

Mathilde Panot, chef de file du groupe La France Insoumise à l'Assemblée nationale a voté.

10:24

Le ministre Gérald Darmanin a voté

Le ministre de l'Intérieur, Gérald Darmanin, a voté à Tourcoing, a-t-il annoncé sur X.

10:22

Singapour : les Français font la queue à l'ambassade pour voter

La file d'attente à l'ambassade de France de [Singapour](#) ne désemplie pas, commente un internaute sur la plateforme X, dans un message publiée à 16h00 là-bas.

09:57

Le camp Macron anticipe un échec et spéculer sur l'après

Dans les dernières semaines de campagne, les lieutenants de la majorité ont saturé l'espace médiatique. S'ils ont essayé de relancer la campagne de [Valérie Hayer](#), loin derrière [Jordan Bardella](#) dans les sondages, une bonne partie des troupes a en réalité acté la défaite. Et phosphore déjà sur des scénarios pour la suite. Parmi ces manœuvres, la perspective d'un rapprochement entre Renaissance et le MoDem - envisagé en 2022 - agite les conversations.

09:50

Marion Maréchal, tête de liste Reconquête!, a voté

[Marion Maréchal](#), tête de liste «France fière» et représentante du parti Reconquête! a voté dans les Hauts-de-Seine.

09:37

À quelle heure les résultats seront-ils dévoilés ?

Après certains territoires d'[Outre-mer](#) dès samedi, comme la Polynésie, les bureaux de vote ont ouvert à 08h00 en métropole. Les instituts de sondage communiqueront leurs premières estimations de résultats à 20h00 (en métropole) à la fermeture des derniers bureaux des grandes villes. Mais les résultats européens seront donnés par vagues à partir du dimanche après-midi. Les résultats définitifs devraient être publiés dans la nuit.

09:19

Marine Le Pen a voté à Hénin Beaumont

Marine Le Pen, chef de file du Rassemblement National à l'Assemblée, a voté ce dimanche à Hénin-Beaumont (Pas-de-Calais).

09:11

Reconquête! et Marion Maréchal à quitte ou double

Marion Maréchal va-t-elle permettre au jeune parti zemmouriste de décrocher ses premiers élus ? Alors que l'ancienne députée du Vaucluse est testée autour de 6% dans les sondages, la question hante les cadres de Reconquête!.

Mais peu importe le score final dimanche soir, une crise profonde pourrait s'ouvrir au sein du mouvement nationaliste. La greffe n'ayant jamais pris entre la nièce de Marine Le Pen et Eric Zemmour, qui rêve encore à un destin politique. Le procès de la campagne a commencé en interne depuis plusieurs mois.

Marion Marécha à Nice le 5 juin 2024. VALERY HACHE / AFP

08:48

Qui sont les principaux candidats pour l'élection ?

Voici les têtes de liste pour les élections européennes. *STEPHANE DE SAKUTIN / AFP*

Les 27 pays de l'UE ont fixé les dates des prochaines élections européennes du 6 au 9 juin 2024. 81 députés européens seront élus en France, où le vote aura lieu le 9 juin. Voici les têtes de liste :

Jordan Bardella (Rassemblement national). À 28 ans, Jordan Bardella, le président du Rassemblement national (RN) aborde les élections européennes dans l'inhabituelle position d'ultrafavori. Le jeune homme, qui commençait à peine sa licence d'histoire-géo à La Sorbonne après avoir obtenu son baccalauréat, s'est rapidement engagé à temps plein au Front national. Il en est d'abord devenu le porte-parole, avant d'en diriger le mouvement de jeunesse «Génération nation».

Valérie Hayer (Renaissance-MoDem-Horizons-UDI-Parti radical). Présidente du groupe centriste «Renew» au Parlement européen, Valérie Hayer, 38 ans, est une spécialiste des questions budgétaires à Bruxelles. Marcheuse historique issue du parti de centre droit UDI, cette diplômée de la Sorbonne - en droit et en finances publiques - a commencé sa vie politique en Mayenne. Cette «*filles d'agriculteurs, petite-fille d'agriculteurs et sœur d'agriculteurs*», comme elle se définit, a été élue à 21 ans conseillère municipale de son village, Saint-Denis-d'Anjou, puis conseillère départementale.

Raphaël Glucksmann (PS-Place publique). Sa première aventure comme candidat aux élections européennes de 2019 avait été perçue comme un échec. À la tête de son petit mouvement Place Publique, Raphaël Glucksmann, soutenu par le PS, n'avait recueilli que 6,19% des voix. Reconduit cinq ans plus tard, l'essayiste de 44 ans se veut cette fois plus confiant. Les récentes enquêtes d'opinion le donnent autour des 14% des intentions de vote.

François-Xavier Bellamy (Les Républicains). Grand espoir de la droite lors de la dernière campagne européenne, [François-Xavier Bellamy](#) a recueilli le score décevant de 8,2% en 2019. Un mandat plus tard, ce normalien, professeur de philosophie, s'est toutefois imposé de nouveau comme le chef de file de la liste LR, grâce à l'expérience emmagasinée durant cinq ans.

Manon Aubry (La France Insoumise). Comme pour Raphaël Glucksmann, la première campagne de [Manon Aubry](#) n'a pas été un franc succès. La tête de liste des Insoumis, ex-porte-parole d'Oxfam, n'avait pas dépassé les 6,31% des voix en 2019. Devenue depuis coprésidente du groupe «*The Left*» («la gauche», ndlr) au Parlement européen, l'eurodéputée LFI de 34 ans est parvenue à trouver sa place dans la machine mélenchoniste, et a été reconduite assez naturellement cinq ans plus tard.

08:36

La victoire semble promise à la liste de Jordan Bardella

Sur pas moins de 38 listes, au mieux sept d'entre elles semblent susceptibles de franchir le seuil de 5% requis. En France, si les courbes des [sondages](#) ont peu varié, deux facteurs peuvent créer des surprises: d'une part la [participation](#), qui pourrait dépasser les 50,12% de 2019; d'autre part l'incertitude du choix, 15 à 20% des électeurs se disant capables de changer d'avis jusque dans l'isoloir.

Dans tous les scénarios, la victoire semble promise à la liste de [Jordan Bardella](#) qui caracole en tête des sondages depuis des mois et pourrait augmenter de près de dix points son score déjà haut de 2019 (23,34%).

En y ajoutant les 5,5% prêtés en moyenne à la liste Reconquête de [Marion Maréchal](#) et les «*petites listes*» souverainistes (Asselineau, Philippot...), la droite nationaliste pourrait frôler les 40% et s'imposer dans des électorsats jusque-là rétifs, retraités ou cadres.

Le patron du RN a fait de cette élection un «*référendum anti-Macron*» avant la présidentielle de 2027. «*Chaque jour qui passe, nous nous préparons à exercer le pouvoir*», a commenté Jordan Bardella vendredi, dernier jour de campagne.

08:22

Les Verts face au frisson des 5%

En zone de danger juste au-dessus de la barre des 5%, [les écologistes](#) pourraient ne plus avoir d'eurodéputés dimanche si une partie de leur socle, très volatil, se reporte vers d'autres listes de gauche. Un petit cataclysme pour un parti dont les européennes sont l'élection fétiche. De quel côté la pièce va-t-elle tomber ? Personne n'ose se lancer dans des prédictions. «*On va serrer les fesses et on va croiser les doigts*», résume un cadre de l'équipe de campagne.

08:03

Le scrutin est ouvert en France métropolitaine

Les bureaux de vote ont ouvert dimanche à 08h00 en France métropolitaine pour les élections européennes, où le Rassemblement national pourrait réaliser un score historique et infliger un revers cinglant à Emmanuel Macron.

Plus de 49 millions de Français sont appelés aux urnes afin de désigner 81 députés français au Parlement européen, qui compte au total 720 membres élus pour un mandat de cinq ans, au terme d'une campagne dominée dans nombre de pays par un agenda fixé par l'extrême droite.



Documents sur les candidats dans un bureau de vote lors de l'élection du Parlement européen à Nouméa, en Nouvelle-Calédoni le 9 juin 2024. *THEO ROUBY / AFP*

07:49

En ciblant France 2, Bellamy s'invite dans le duel Attal-Bardella

Ce fut l'un des temps forts de la campagne : le coup de gueule de François-Xavier Bellamy après le débat entre le premier ministre et le président du RN. Relégué avec d'autres candidats en deuxième partie de soirée, le candidat LR avait haussé le ton.

«J'ai hésité à venir, ce soir. Et je crois que ce qui s'est passé est en réalité le signe d'une crise démocratique assez profonde qui, finalement, se révèle dans la mise en scène à laquelle nous avons assisté», avait-il grincé. Puis de pousser un peu plus loin son

raisonnement : «*Qu'est-ce qui permet d'organiser la confrontation entre ces deux personnes (...) Est-ce que ce sont les intentions de vote qui permettent de faire ce choix ? Dans ce cas, et je ne plaide pas pour moi, il aurait fallu inviter au moins Raphaël Glucksmann.*» Une colère froide relayée sur les réseaux sociaux puis visionnée plus de cinq millions de fois.

Retrouvez l'intégralité de notre article : [Européennes : en ciblant France 2, Bellamy s'invite dans le duel Attal-Bardella](#)

07:31

Jordan Bardella, le vertige des 30%

Toutes les enquêtes d'opinion le montrent : l'eurodéputé de 28 ans pourrait dépasser ce soir la barre symbolique des 30% des suffrages. Rarement dans l'histoire électorale frontiste, un tel score n'a été prédit.

Dès le début de la campagne, les macronistes ont été affolés, les marinistes surpris. «*La dynamique appelle la dynamique. Bardella récolte les fruits des législatives 2022 et le travail politique de nos députés et de Marine à l'Assemblée nationale*», confiait d'ailleurs un lieutenant de Marine Le Pen au *Figaro* début avril. Jordan Bardella était-il trop haut trop tôt ? Si la réponse sera connue ce soir, le président du RN n'a, pour le moins, montré aucun signe de faiblesse.

Une affiche de campagne du président du parti et principal candidat à l'élection du Parlement européen, Jordan Bardella, à Lyon le 6 mai 2024. JEFF PACHOUD / AFP

07:15

Ouverture du vote au dernier jour des Européennes

Les Grecs ont commencé à voter aux élections européennes dimanche, dernier jour de vote, lors duquel la plupart des électeurs européens sont appelés aux urnes, dont les Français, les Allemands et les Espagnols, ont constaté des journalistes de l'AFP.

Une vingtaine de pays votent dimanche pour choisir leurs eurodéputés, clôturant un marathon électoral susceptible de redessiner les équilibres politiques d'un Parlement européen où l'extrême droite est attendue en force.

Une femme vote dans un bureau de vote, lors des élections parlementaires de l'Union européenne, à Athènes, en Grèce. *Louiza Vradi / REUTERS*

En France, si les courbes des sondages ont peu varié, deux facteurs peuvent créer des surprises: d'une part la participation, qui pourrait dépasser les 50,12% de 2019; d'autre part l'incertitude du choix, 15 à 20% des électeurs se disant capables de changer d'avis jusque dans l'isoloir.

07:13

Vainqueur, participation... Quels sont les enjeux du scrutin ?

Alors que les électeurs sont appelés aux urnes dimanche, comment peut-on résumer la campagne des européennes ? Dans une interview au Figaro, le directeur général opinion de l'Ifop Frédéric Dabi est revenu sur le déroulé après deux mois de sondages

quotidiens sur les intentions de vote des Français. Selon lui, le "paysage électoral semble figé" depuis plusieurs semaines.

Si [Jordan Bardella](#) apparaît comme le grand favori du scrutin, et la macroniste [Valérie Hayer](#) et son concurrent [Raphaël Glucksmann](#) restent dans un mouchoir de poche, des surprises ne sont pas à exclure en fonction du niveau de la participation, estimée vendredi à 52,5%.

07:12

Européennes : jour de vote, le RN part largement favori

Plus de 49 millions de Français sont appelés à voter dimanche pour élire leurs [eurodéputés](#), au terme d'une campagne dominée par le Rassemblement national qui pourrait réaliser un score historique et infliger un revers cinglant à [Emmanuel Macron](#), deux ans après sa réélection.

Après certains territoires d'Outre-mer dès samedi, comme la Polynésie où la participation s'annonce faible, les bureaux de vote ouvrent à 08H00 en métropole. En Nouvelle-Calédonie, le scrutin se déroule sous haute sécurité depuis 07h00 locales (22h00 samedi à Paris), trois semaines et demie après le début des troubles qui ont secoué l'archipel du Pacifique sud.

07:09

Européennes 2024 : bienvenue sur notre live

Suivez minute par minute cette journée d'élection : participation, enjeux, résultats... Nos journalistes sont mobilisés.

La rédaction vous conseille

- [Européennes 2024 : qui sont les principaux candidats pour l'élection du 9 juin ?](#)
- [Européennes : Le Figaro Magazine passe au crible le programme des principaux candidats](#)
- [Européennes : pour qui voter le 9 juin ? Comparez les programmes des candidats](#)

Sujet

élections européennes
